



LA VIE ADULTE

Virginie MOUZAT

En librairie le 19 août 2010

LE LIVRE

« Ma mère était partie. Volatilisée. Je l'imaginai portant son vison jour et nuit, accrochant la lumière des phares sur sa fourrure sombre, jambes nues déjà. »

La mère a disparu comme une image de ce temps-là, début des années 70, quand l'idéal de vie et de réussite était la maison individuelle, la Ford Taunus et le vison. C'est ce vide que découvre sa fille adolescente, enfermée dans son désarroi, le blanc de la vie adulte devant elle en énigme.

Style minimaliste, rythme sourd, Virginie Mouzat explore ce ballet d'ombres, ce passage du négatif à la couleur quand on sort de l'enfance par l'épreuve de l'absence et du silence.

L'AUTEUR

Journaliste au *Figaro*, **Virginie Mouzat** a publié en 2009 un premier roman, *Une femme sans qualités*, qui a remporté le prix Coup de cœur de *Marie-Claire* et le prix Montalembert.

Florence Godfernaux ☎ 01 42 79 10 06 / 10 12
fgodfernaux@albin-michel.fr

Régions, Suisse et Belgique : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01
slabrevois@albin-michel.fr

Extraits de presse
... / ...

Une femme sans qualités dans la presse

« Partagée entre sa tragique lucidité et la jubilation de sa propre singularité, poignante et inspirée, cette « Femme sans qualités » n'en manque décidément pas. »

Gilles Chenaille, *Marie-Claire*

« Un très bon premier roman, dont l'écriture maîtrisée ne tue pas l'émotion, et qui raconte l'histoire de cette « femme sans qualités » qui en a pourtant beaucoup »

Pascale Frey, *Elle*

« Virginie Mouzat bâtit, sur un sujet délicat, un récit aux qualités assez exceptionnelles pour un premier roman. »

Pierre-Robert Leclercq, *Le Monde des Livres*

« Ce premier roman ne ressemble guère à ceux qui encombrant nos tables. [...] un sens du détail et de la formule qui dénote une maîtrise rare. »

Eric Neuhoff, *Madame Figaro*

« Souvent féroce. La souffrance y prend un visage insoupçonné. Un roman percutant. »

Françoise Dargent, *Le Figaro littéraire*

« De la délicatesse, de la modernité, de l'élégance et ce qu'il faut de brutalité, avec cette manière unique de croquer les lieux, les gens, les atmosphères. [...] Droit au cœur nous voilà touchés. »

Caroline Bongrand, *L'Officiel*

« Virginie Mouzat, dont les phrases sèches vous griffent, tient la note de la première à la dernière page d'un roman électrique qu'on dévore d'une seule traite, presque asphyxié par la tristesse qui s'en dégage. »

Alexandre Fillon, *Livres Hebdo*